

## ➤ Présentation

L'épreuve se compose de deux parties, chacune comprenant 20 questions :

- Partie 1 : Calcul
- Partie 2 : Raisonnement

Pour chaque question, vous disposez de plusieurs réponses possibles. Une seule de ces réponses est correcte. Les questions auxquelles vous aurez répondu correctement seront comptées positivement. Il n'y a pas de pénalisation ni d'influence des questions les unes par rapport aux autres.

Dans cette épreuve, trois compétences sont évaluées : contextualiser, calculer et raisonner.

## ➤ Partie 1 : Calcul

Cette partie propose aux candidats des énoncés courts et se référant souvent à des situations de la vie quotidienne. Les concepts mathématiques sollicités sont simples, mais leur application dans les énoncés nécessite une bonne analyse de leur contenu.

L'épreuve nécessite de mobiliser des compétences calculatoires. La manipulation des nombres est omniprésente dans la vie de l'entreprise. Calcul d'effectifs, de moyennes, de proportions, de pourcentages ou encore de tendances. Elle nécessite rapidité, rigueur et manipulation mentale. Par ailleurs, les nombres n'ont de signification que si l'on sait les interpréter en les contextualisant. Ils peuvent représenter des objectifs liés à une politique de l'entreprise (d'emploi, salariale, sociale ...).

## ➤ Partie 2 : Raisonnement

Cette partie propose également des énoncés souvent contextualisés dans lesquels les candidats doivent analyser une situation-problème, soit sans aucune ambiguïté, soit floue.

Pour la première, la réponse est explicitement unique. Les contextes sont clairement définis, l'analyse de l'énoncé permet de déterminer la bonne réponse par principe de déduction.

Pour les secondes, parmi les réponses présentées, le candidat doit choisir celle qui convient le mieux, ce qui correspond à une situation de prise de décision fréquente dans la vie quotidienne.

Certaines questions permettent d'évaluer la capacité à choisir la meilleure ou la moins bonne des conclusions et déductions possibles, à évaluer la meilleure ou le moins bon parallélisme avec une situation de raisonnement comparable. Les consignes orientant la réflexion peuvent être formulées comme suit :

- quelle proposition soutient le mieux la conclusion ?
- vers quelle conclusion tend ce développement ?
- quelle est la proposition qui illustre le mieux le point de vue défendu dans cette argumentation ?
- qui, parmi les personnes citées, peut s'exprimer ainsi ?
- etc..

Pour cette catégorie de questions, seul le point de vue défendu dans l'énoncé est à prendre en compte.

La plupart des questions peuvent être solutionnées avec du "bon sens" même si certaines connaissances en mathématiques ou en logique ont été oubliées.

Nous conseillons de réviser malgré tout ces notions mathématiques (arithmétique, algèbre, géométrie, logique etc..) car leur bonne maîtrise permet d'économiser un temps précieux.

De plus, la plupart des problèmes sont présentés sous forme d'histoires de la vie quotidienne. Là où les notions mathématiques sous-jacentes n'apparaissent donc pas toujours de façon évidente. Les solutions peuvent être trouvées de deux manières différentes. La première consiste à "déshabiller" l'énoncé de son sens afin de le reformuler en langage mathématique, par exemple sous forme d'une ou de plusieurs équations. La deuxième, moins mathématique, mais souvent tout aussi efficace, consiste à atteindre la solution par une série de tâtonnements et en utilisant les différentes réponses proposées.

## ➤ **Conseils de préparation**

Pour réussir cette épreuve, nous formulons deux conseils aux candidats. Le premier est évidemment de réviser des connaissances mathématiques simples, mais souvent un peu lointaines dans la mémoire. Mais ces connaissances à elles seules sont insuffisantes. Il faut de l'entraînement. Les épreuves d'entraînement offrent l'opportunité de s'essayer à la résolution des problèmes mathématiques. Le second conseil est donc de se confronter avec rigueur et assiduité aux « défis » qu'ils proposent, tout en les considérant comme un jeu de l'esprit, est la meilleure façon de se préparer à passer et à réussir cette épreuve.

L'épreuve du Concours Passerelle 1 est différente de celle du Concours Passerelle 2. Quel que soit le niveau de Concours auquel ils postulent, et malgré la différence de niveau des deux épreuves, il est suggéré au candidat de s'entraîner aussi bien avec l'épreuve d'entraînement du Concours Passerelle 1 qu'avec celle du Concours Passerelle 2.